

Lutte de classe

Avec qui le NPA est-il en concurrence ?

Les dirigeants du NPA ne sont plus à une contradiction près.

Européennes : Si concurrence il y a, c'est avec l'abstention (Besancenot) NPA - 20 mai 2009 (AFP) –

« Olivier Besancenot, porte-parole du (NPA), a estimé mercredi avant un meeting de campagne à Talence que "si concurrence il y a (dans le scrutin européen du 7 juin), c'est avec l'abstention" et pas avec d'autres listes de gauche. »

Si le NPA n'est pas en concurrence avec les partis de gouvernement (PS, PdG plus PCF associé au Front de gauche) qui ont refusé de s'associer à l'initiative du POI parce qu'ils soutiennent de fait le capitalisme et la construction européenne pour le compte des multinationales, c'est qu'il se place à leur côté ! De deux choses l'une.

Ce sont bien tous les partis engagés dans ce processus électoral pour légitimer une fois de plus cette institution supranationale du capital qui sont en concurrence avec les abstentionnistes qui savent pertinemment ne rien à avoir à attendre de bon avec l'UE.

Mais qui sont ces abstentionnistes ?

De plus, si la bourgeoisie et les couches supérieures de la petite-bourgeoisie ont conscience que l'Union européenne défend leurs intérêts et iront accomplir leur devoir électoral le 7 juin, chacun sait que dans chaque élection c'est la classe ouvrière qui constitue le gros des rangs des abstentionnistes. C'est donc bien avec la classe ouvrière que le NPA est en concurrence. Pas seulement, lire plus loin.

A bas l'Union européenne : boycott !

De qui se moque Besancenot ?

« Entrer au Parlement, c'est être "au coeur de la bête. C'est utile pour se faire l'écho des mobilisations" auprès des institutions et pour "relayer l'information à destination du mouvement social", a poursuivi Olivier Besancenot, qui espère aussi "construire un parti anti-capitaliste européen". »

Comme si l'Union européenne pouvait « se faire l'écho des mobilisations » des travailleurs, décidément on aura tout entendu. A qui profite cette contrevérité ? Donc si l'on comprend bien, le NPA n'est pas pour la rupture avec l'Union européenne puisqu'à entendre Besancenot elle prendrait en considération les revendications des travailleurs et remplirait un rôle progressiste.

Le NPA postule au rôle qu'occupaient hier les stalinien.

Les 16 et 17 mai, à Bobigny (Seine-Saint-Denis), les états généraux du chômage et de la précarité ont réuni environ 150 participants et une trentaine d'organisations.

(Une déclaration commune) « Elle réclame une loi contre les licenciements. »

Une loi contre tous les licenciements ? Pas vraiment, le NPA reprend la proposition de loi du PCF que Solidaire avance également (voir l'article du 20 mai : 26 mai, décentralisation ou émiettement ?) où il est dit : « Solidaires met nationalement en avant quatre thèmes, dont « l'interdiction des licenciements dans les entreprises qui font des profits et la mise en place d'un statut du salarié »... particulièrement cher à Thibault et Parisot (Medef) ! Et dans celles qui ont fait du profit en 2008, en 2007 ou au cours des années ou des décennies précédentes, vous acceptez les licenciements ?

Pendant que le gouvernement trie les vrais et les faux chômeurs, les vrais et les faux malades, le NPA trie les licenciements qui seraient justifiés et ceux qui ne le seraient pas, autrement dit, il trie les bons et les mauvais capitalistes.

Au NPA, ils s'en foutent, ils peuvent encore attendre jusqu'au 5 décembre... et au-delà !

« Un ensemble de revendications a été défini et un cadre de mobilisation a été fixé pour les mois à venir, avec notamment « l'organisation de marches régionales contre le chômage, les licenciements et les précarités, aboutissant dans les grandes villes de France, le 5 décembre prochain ». »

On ne va pas tourner autour du pot : cette initiative a volontairement pour seul objectif de tenter de briser ou d'entraver le combat initié par le POI sur la base de **l'interdiction de tous les licenciements**, la seule position acceptable du point de vue de la classe ouvrière.

Question : qui a intérêt à porter un coup à l'initiative du POI, à diviser la classe ouvrière, à l'empêcher de se regrouper face à la crise du capitalisme ? Poser la question c'est y répondre : Sarkozy et le patronat.

Dans la lettre-diffusion du NPA du 21 mai.

Le NPA porte-parole de l'Union européenne ?

« Il défend une Europe qui donne l'exemple (...) en réorganisant les transports. »

Et par quoi s'est traduite jusqu'à présent toute « réorganisation » des services publics orchestrée par l'UE ? Par des privatisations ! Allez donc demander ce qu'en pensent les cheminots !